

QUI SUIS – JE ?

*Cela fait à peine quelques mois que j'ai quitté la capitale ensoleillée du Maroc pour m'installer sous le ciel brumeux de la Bretagne. Ingénieur par formation mais littéraire dans l'âme, si **Hercule Poirot** et **Miss Marple**¹ ont imprégné mon enfance, c'est grâce à l'ingéniosité de **Lee Child**² que j'assouvis aujourd'hui ma passion. Ce passe-temps, peu apprécié par les enfants de mon âge m'a permis de maîtriser très tôt la langue de Molière et d'en apprécier toute la subtilité. C'est donc sans aucune inquiétude quant à la barrière que pourrait constituer la langue face à mon intégration que j'ai fait mon premier pas sur le territoire français.*

Au fil des siècles, la marche vers le pouvoir et les rapports de forces ont façonné l'Histoire telle que nous la connaissons. Et de cette recherche d'omnipotence souvent justifiée par l'idéologie du colonialisme, le monde n'est certainement pas ressorti indemne. Nous avons perdu des peuples et écrasé des civilisations qui emportèrent avec elles leurs langues et leurs cultures : une partie du patrimoine mondial a été anéantie. Mais si l'espace est aujourd'hui l'unique colonie pour laquelle les États se battent ouvertement, c'est à une colonisation plus pacifiste, justifiée cette fois-ci par une envie de globalisation, que nous ferons bientôt face. Nous sommes donc témoins encore une fois, d'une époque où certaines langues se voient sombrer dans l'oubli alors que d'autres s'imposent comme importantes et nécessaires : tel est le cas de la langue anglaise. Langue officielle des sciences et symbole suprême de la mondialisation, la *lingua franca*³ de son temps est, selon les dernières données⁴ publiées par Eurostat⁵, la langue étrangère la plus étudiée en Europe.

N'ayant frôlé le sol Européen que très récemment, mon expérience avec les langues étrangères est un peu différente. En effet, avoir grandi au Maroc, un pays placé autrefois sous le protectorat français a fortement influencé mes débuts dans le multilinguisme. C'est donc tout naturellement que mon premier contact avec une langue dont les origines sont autres que sémitiques fut à travers le français. En grandissant, malgré mon intérêt pour diverses langues, mon projet professionnel m'a moi aussi poussée dans les bras de la langue anglaise. Ce n'est donc que des années plus tard que je me suis enfin permise de me lancer dans la découverte et l'apprentissage d'une nouvelle langue : le chinois.

Dès lors, si la conviction quant à la nécessité d'une langue universelle pour véhiculer nos pensées se répandait, le multilinguisme pourra-t-il continuer à s'affirmer comme une nécessité?

La langue est un héritage : Nous héritons tous de la langue de nos parents, et cette dernière devient rapidement ce moyen dont nous disposons pour communiquer avec notre entourage. Il est par conséquent évident que: *si j'avais été élevée par des parents de nationalité différente, j'aurais appris leur langue sans aucune difficulté.*

Nous naissons donc tous avec cette prédisposition au multilinguisme, et c'est notre vécu, nos convictions et les choix que nous prenons en grandissant qui refoulent cette aptitude à apprendre de nouvelles langues ou qui au contraire, la cultivent pour en faire un réel atout.

¹ Personnages de fiction créés par la romancière anglaise Agatha Christie

² Écrivain et scénariste britannique

³ Langue véhiculaire utilisée par les marchands du Moyen Âge par les marins et les marchands dans l'ensemble du bassin méditerranéen. Aujourd'hui par extension, elle désigne la langue véhiculaire utilisée par des populations de langues maternelles différentes pour communiquer.

⁴ Eurostat - Communiqué de presse – 33 /2017

⁵ Direction générale de la Commission Européenne qui a pour rôle de produire des statistiques officielles de l'Union Européenne.

Apprendre une nouvelle langue c'est tout d'abord assurer ce moyen de communication avec des êtres étrangers à nos nations. Et bien que l'idée répandue aujourd'hui stipule que l'anglais suffit pour remplir un tel rôle, de récents sondages ont pu montrer que le taux d'anglophones dans le monde ne dépassait pas les 20%⁶; un nombre bien trop faible et qui ne permet guère de qualifier la langue de Shakespeare d'universelle : le multilinguisme est donc toujours d'actualité. En étant multilingue, nous faisons un pas vers l'autre en acceptant ses origines, son passé et tout ce qui nous différencie. Nous ne voyons donc plus en cette langue nouvelle un obstacle à surmonter, mais une diversité à apprécier et à célébrer. En échangeant avec une personne par le biais de sa langue, c'est à son cœur que nous nous adressons, et c'est cette glace du premier contact que nous brisons. Car à travers cette langue commune, nous tissons des liens, partageons pensées et anecdotes et créons ce sentiment unique d'appartenance. *J'ai moi même été amenée ces derniers mois à ressentir cette appartenance, à être témoin de cette acceptance de la part de la nouvelle communauté que je côtoie et qui, consciente de mes origines marocaines, me parlera de "couscous" pour me montrer que le Maroc ne lui est pas si étranger, me dira "choukran" pour me remercier, car mon vocabulaire comme ma gastronomie lui est également familier et que je n'ai pas à me sentir seule et dépaysée.*

Creusez un peu dans vos mémoires et vous réaliserez que vous comme moi avez vécu des expériences similaires, que vous comme moi avez déjà ressenti ce mélange de fierté et de sympathie envers cet interlocuteur qui s'inspire de votre langue pour trouver ses mots, et qui par ce geste humble et simple arrive à créer ce contact humain et chaleureux.

Combien de langues parle-t-on dans le monde? Sont-elles comptées par dizaines, par centaines ou par milliers ? Une réponse exacte serait controversée, mais une chose est sûre: le nombre d'idiomes sur Terre est tout sauf négligeable. Et parce que la langue est étroitement liée à la culture, notre monde est le berceau d'une immense diversité culturelle, et c'est ensemble qu'on tracera le chemin vers la compréhension de cette différence.

Les cultures sont les patrimoines de l'humanité. Elles portent les marques de notre histoire, les traces de notre passé et témoignent de notre beauté si différente : de notre diversité. Chaque culture est un mélange délicat de traditions, d'idéologies, d'art et de tout ce qu'il est possible de partager et de transmettre. Étant tous curieux de nature, cette différence nous attire et l'envie d'en apprendre plus prend le dessus. Cependant, on se rend rapidement compte que si la traduction aide à assouvir cette soif de connaissance, elle connaît quand même de grandes limitations. Ces restrictions sont nécessairement liées à l'impossibilité de traduire certains mots, concepts et proverbes qui lors de ce transfert, perdent en sens, en intensité et en authenticité. *Au Maroc par exemple, nous célébrons chaque année "Aïd-el-Adha", une fête religieuse transmise de génération en génération. Cette dernière est souvent présentée aux francophones comme étant la fête du sacrifice, une traduction qui lui apporte une dimension sanguinaire et violente et met de côté le sens du partage, de la famille et de gratitude qu'elle constitue réellement pour notre culture. M'inspirant encore une fois de la culture Marocaine mais avec un exemple moins "sanglant", nous avons cette habitude de dire "Bi Seha": une expression à priori anodine mais dont l'omission est très mal vue. Par le biais de "Bi Seha", nous félicitons une personne pour ses nouveaux achats, montrons notre appréciation et nos vœux que ces acquisitions s'accompagnent de chance et de santé (Seha en arabe). Cette expression n'a pas son équivalent dans plusieurs autres langues pour cause de l'absence d'une telle tradition dans leurs cultures respectives. Ce n'est donc qu'en apprenant l'arabe qu'on pourra y avoir accès pour ensuite apprécier toute son importance dans notre culture. Dès lors, afin de cerner au mieux une culture, il est indispensable de s'intéresser à la langue qui l'a forgée afin de pouvoir en apprécier toutes les facettes et en discerner toutes les subtilités. Voici donc un premier pas que nous faisons vers la compréhension culturelle.*

⁶ <https://www.statista.com/statistics/266808/the-most-spoken-languages-worldwide/>

Le monde a autrefois souffert des conséquences des guerres, des crimes haineux et des mauvaises décisions. Et la triste réalité est que le monde souffre encore, car certaines blessures n'ont jamais vraiment guéri. Dans cette ère globalisée, afin de ne jamais reproduire les erreurs de notre passé, nous avons plus que jamais besoin de tolérance, de respect et d'égalité. Pour cette ultime rédemption, les langues pourraient bien être la clé.

Si une vérité absolue concernant les langues est qu'elles permettent de véhiculer nos pensées, la révélation est qu'elles les structurent également. Etudier une nouvelle langue consiste non seulement à apprendre de nouveaux mots pour désigner les mêmes choses, mais aussi à apprendre une autre façon de penser à ces choses⁷. Une langue différente est donc une vision différente de la vie et chaque langue a ce pouvoir de nous imprégner de la culture qui l'accompagne et des idéologies qu'elle transporte. Par le biais des langues, nous apprenons à laisser derrière nous les stéréotypes et à mettre de côté préjugés et idées reçues. Nous devenons plus compréhensifs car nous comprenons mieux la culture de l'autre, plus ouverts d'esprit car nous ne nous arrêtons plus sur ces premières impressions souvent fausses et plus tolérants car nous pouvons enfin apprécier la différence de l'autre à sa juste valeur. *Un exemple ultime de la contribution des langues à la promotion de cette tolérance est la crise des réfugiés dont le monde est témoin aujourd'hui. Et parce que quitter un pays en guerre n'est pas assez difficile, ces derniers doivent aussi faire face à la barrière de la langue du pays d'accueil. Heureusement, le multilinguisme est là pour pallier à ces obstacles en facilitant d'un côté l'intégration des réfugiés au sein du pays et en remplissant les autochtones de bonté et de respect envers ces personnes en difficultés.*

Le multilinguisme est un chemin que nous pavons vers la valorisation des langues et l'acceptation de la différence. Car en apprenant de nouvelles langues, nous affirmons leur importance et témoignons de la nécessité de cultiver cette diversité qu'elles nous offrent. Et parce que chaque idiome est porteur de culture, d'idéologies, et de traditions, notre multilinguisme nous permet de nous imprégner des ces trésors dont chaque langue regorge et d'atteindre la compréhension culturelle. Nous, polyglottes, devenons donc plus tolérants, plus ouverts d'esprits et acceptons l'autre non pas malgré sa différence, mais pour sa différence.

Nous faisons donc finalement tomber ces barrières imaginaires qui nous ont depuis si longtemps été imposées. Des barrières qui réduisaient notre identité à une liste d'étiquettes d'origine, de nationalité, de langue et de croyances. Nous prenons enfin conscience de ces horizons que le multilinguisme nous offre, de la paix et de la liberté qu'il revendique et de la citoyenneté mondiale qu'il cultive.

-Qui suis-je alors?

-Je suis une citoyenne multilingue. Je suis une citoyenne du monde.

⁷ Citation de Flora Lewis (1922 – 2002) une journaliste américaine au " New York Times"